



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/Poesie-premiere-no-49.html>

Mai, c'est...

# Poésie première n° 49

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : jeudi 26 mai 2011

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Un gros dossier Kenneth White. Par Michèle Duclos. Lequel commence par définir le titre de la revue et j'aime assez les raccourcis qu'il donne aussi bien sur la poésie d'hier : rhétorique gonflée, états d'âme, cruciverbalisme, pots pourris de métaphores que sur celle d'aujourd'hui : hermétisme creux et slam simpliste... Ça, c'est fait. Kenneth White se situe évidemment à un autre niveau dans la spiritualité ou la philosophie, ainsi reprend-il : tout poète suppose une métaphysique. Remisant les « conceptules » des autres, il a inventé des trilogies conceptuelles intéressantes comme paysages physique, mental, verbal et surtout une notion capitale dans sa pensée : la géopoétique. Ensuite on est un peu largué dans les références philosophiques tout azimut, et il faut être universitaire ou intello pour se sentir encore concerné par l'entretien à mon avis un peu complexe et abstrait, qui donne un peu l'impression d'avoir affaire à deux spécialistes au détriment du lecteur lambda. Parfois les questions sont encore plus étoffées que les réponses. On rebondit un peu lorsque sont abordés ses rapports avec le cinéma, l'architecture, la peinture ou la musique. Ensuite, Romain Mathieux parle de deux poètes islandais : Steinn Steinarr, décédé en 1958 et Mathias Johannessen, né en 1930, et de l'influence du premier sur le second. Patricio Sanchez insiste sur deux poètes chiliens importants : Vincent Huidobro, qui eut à pâtir d'une polémique malheureuse avec Pierre Reverdy et de l'inimitié de Pablo Neruda ; et Pablo de Rokha qui parcourait le pays pour vendre ses recueils afin de faire vivre sa famille et qui finit par se suicider en 68. Deux vers que j'extrait d'un des ses poèmes : tu as le coeur peuplé de cigales & tu es l'éternité dans la goutte de l'épouvante. Pour suivre Pascal Fobah Eblin s'intéresse à trois poètes ivoiriens : Bernard Zadi Zaourou, Toh Bi Tié Emmanuel et Azo Vauguy. Ils pratiquent tous la poésie orale, où le locuteur principal est souvent accompagné d'un conteur secondaire qui reprenait en résumé, et leurs poèmes sont très influencés par la situation politique du pays, de la colonisation française aux coups de force qu'a connus le pays.

...

Colons frais / Colons fumés, grillés ou gelés / Colons en conserve, livrés en gros ou en demi-gros et franco de port / Colons à vie / Colons à naître / Blancs colons de Gaule / Blanblanblancs : moisson neuve de colons...(Bernard Zadi Zaourou).

Toh Bi Tié Emmanuel célèbre les orphelins d'Afrique si nombreux. Enfin Azo Vauguy se rapproche de l'actualité la plus récente avec ce qui s'est passé à Bouaké avec l'armée française et finit même par l'éloge de Laurent Gbagbo, ce qui montre qu'il s'est fait dépasser par le sens de l'histoire de la Côte d'Ivoire. Chantal Danjou montre l'empan, de sa poésie avec des extraits de quatre oeuvres récentes : Aucun départ. Au-dessus, l'infini et l'avion qui croyait à son enclos. Les nuages se composent dans les flaques... Enfin Jacqueline Persini-Panorias s'entretient avec Patrick Joquel de la poésie jeunesse. A noter pour clore dans les voix nouvelles, celle de Jessica Tomas, un peu crue mais intéressante.

Poésie Première demeure une revue (quadrimestrielle) de tout premier plan, au seuil de son cinquantième numéro.

*Post-scriptum :*

12 Euros. Le n° Abonnement 3 n° : 29 Euros. Maison Allegera - Lot. Ibai Ondoa - 64220 Ispoure.